

L'expression du temps en ikota, langue bantou (B25) du Gabon

Brunelle Magnana Ekoukou

LLL, UMR-7072, Université d'Orléans & CNRS

magnanabrunelle@yahoo.fr

Objectif

Présenter une autre approche de l'expression du temps en ikota en utilisant la notion de classe de position (CP) remise au goût du jour par Stump (1992, 1993). Cette analyse tient compte des paradigmes mettant de côté la notion de morphème.

Plan

1. Introduction
2. L'infinitif
3. Les temps
4. L'expression du temps
5. Conclusion

1 Introduction

L'ikota ou kota est une langue peu décrite du Gabon et de la République du Congo (Magnana Ekoukou, 2015). Au Gabon, il est parlé par plus ou moins 25.000 locuteurs et fait partie du groupe kele (B20). Ce dernier compte à lui seul une dizaine de langues et est considéré comme le plus grand groupe linguistique du pays.

TABLE 1 – Classification de l'ikota
Source : Mouguiama (2005 : 63-64)

KELE GROUP	B20
1. sɛki	B21
2. kɛɛ	B22a
3. uŋgɔm	B22b
4. mbanwɛ̃	B23
5. wumvu	B24
6. ikota	B25
7. ʃake	B251
8. mahɔŋgwɛ	B252
9. ndasa	B201
10. lesiyu	B202
11. ʃamayi	B203
12. ndambomo	B204
13. metombolo	B205

2 L'infinitif

L'infinitif ikota est une forme « hybride¹ » car il est constitué d'une partie nominale et d'une partie verbale.

- (1) b̀- (pém-éʃf-è) "gronder"
 b̀- (w-éʃf-è) "donner"
 b̀- (bón-ók-ò) "trier"
 b̀- (sòh-ók-ò) "parler"
 b̀- (ɔ́-ák-à) "manger"
 b̀- (làt-ák-à) "coudre"

Dans la partie nominale, *b̀* représente le préfixe nominale² de classe 14. La partie verbale se compose du stem et des suffixes verbaux. Dans ces formes infinitives, il arrive que soient insérées des « extensions verbales ». Celles-ci sont généralement de structure VC et peuvent avoir différentes valeurs. En (2-b), *án* marque la réciprocité.

- (2) a. b̀- (b̀m-ák-à)
 "tuer"
 b. b̀- (b̀m-**án**-ák-à)
 "s'entretuer"

1. Terme emprunté à Creissels (2004)

2. Il existe d'autres formes de préfixe en fonction des variétés de l'ikota : le préfixe *ì*, classe 5 (Ngobouet, 2009) et le préfixe *ò*, classe 14 de Magnana Ekoukou (2010).

3 Les temps

Piron (1990) relève sept temps en ikota : le présent, le passé récent, le passé d'hier, le passé lointain, le futur imminent, le futur de demain et le futur lointain. En plus de ces différents temps, j'ai identifié deux autres : un passé et un futur que j'appelle respectivement « passé moyen » et « futur moyen ». A l'heure actuelle, neuf temps³ ont été répertoriés :

- un présent qui prend en compte les événements habituels ou des vérités générales.

- (3) m-à-ɕ-á létè
1SG-IT-manger-VT riz
"Je mange du riz"

- un passé récent qui prend en compte les événements passés réalisés le jour-même.

- (4) m-é-ɕ-à létè
1SG-IT-manger-VT riz
"J'ai mangé du riz (il y a un instant)"

- un passé que j'appelle « passé moyen » qui prend en compte les événements passés réalisés le jour même. Le passé moyen est plus ancien que le passé récent.

- (5) m-àmò-ɕ-á létè
1SG-IT-manger-VT riz
"J'ai mangé du riz (il y a plusieurs heures)"

- un passé d'hier qui prend en compte tous les événements passés réalisés hier.

- (6) (jánà) m-à-ɕ-á-ná létè
hier 1SG-IT-manger-VT-E riz
"(Hier), j'ai mangé du riz"

- un passé lointain qui prend en compte tous les événements passés plus anciens que le passé d'hier.

- (7) (ásáná) m-à-ɕ-á-sá létè
avant-hier 1SG-IT-manger-VT-E riz
"(Avant-hier), j'ai mangé du riz"

3. L'existence d'un nombre plus important n'est pas à exclure.

- un futur imminent qui prend en compte les événements futurs réalisés le jour-même.

- (8) m-ábí-ɕ-ák-à létè
 1SG-IT-manger-INAC-VT riz
 "Je mangerai du riz "(tout à l'heure)"

- un futur que j'appelle « futur moyen » qui prend en compte les événements futurs réalisé le jour-même. Le futur moyen est plus ancien que le futur imminent.

- (9) m-é-ɕ-ák-à létè
 1SG-IT-manger-INAC-VT riz
 "je mangerai du riz (dans une heure, dans quelques heures, ce soir, etc.)"

- un futur de demain qui prend en compte les événements réalisés demain.

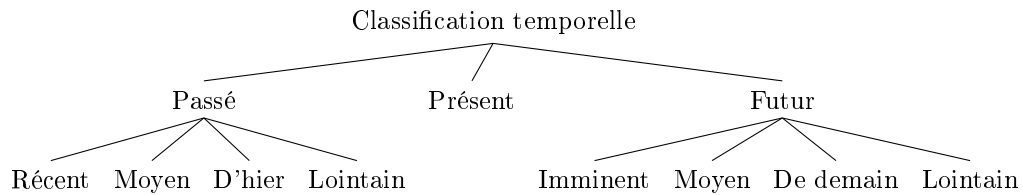
- (10) (jánà) m-é-ɕ-ák-à-ná létè
 hier 1SG-IT-manger-INAC-VT-E riz
 "(Demain), je mangerai du riz"

- un futur lointain qui prend en compte les événements plus anciens que le futur de demain.

- (11) (ásáná) m-é-ɕ-ák-à-sá létè
 après-demain 1SG-IT-manger-INAC-VT-E riz
 "(Après-demain), je mangerai du riz"

Les adverbes *jánà* et *ásáná* sont mis entre parenthèses car ils peuvent être absents de l'énoncé. Quand ils sont présents, ils marquent une redondance. La construction verbale seule permet de connaître la forme temporelle à laquelle fait allusion le locuteur.

FIGURE 1 – Classification temporelle



4 L'expression du temps en ikota

Je pose l'hypothèse selon laquelle, les verbes de l'ikota s'organisent autour de trois voyelles thématiques : *a*, *ε* et *ɔ*. La notion de voyelle thématique est généralement associée aux langues indo-européennes. On la retrouve dans le nom, l'adjectif et le verbe. La voyelle thématique n'a pas de signification propre. Lorsqu'elle est relevée dans des verbes, elle sert généralement à les classer dans des groupes. C'est le cas des langues romanes comme l'espagnol, dans laquelle, *e*, *a* et *i* servent à classer les verbes.

TABLE 2 – Groupes verbaux en espagnol

Groupe en a	Groupe en e	Groupe en i
hablar "parler"	nacer "naître"	dormir "dormir"
cantar "chanter"	comer "manger"	sortir "sortir"
bailar "danser"	responder "répondre"	escribir "écrire"

Comme dans les langues indo-européennes, les voyelles thématiques relevées dans les verbes de l'ikota n'ont pas de signification propre. Je choisis de classer les verbes dans trois groupes en fonction de ces voyelles. Les verbes en *a* sont rangés dans le groupe 1. Les verbes en *ε* et en *ɔ* sont respectivement rangés dans les groupes 2 et 3.

Les tableaux 3, 4 et 5 montrent la conjugaison à l'actif affirmatif (1SG) de trois verbes.

TABLE 3 – Conjugaison de bòḡákà « manger » (1SG, groupe 1)

1	2	3	4	5	6	7	Valeur
m-	à-	ḡ			-á		présent
m-	à-	ḡ			-á	-ná	passé d'hier
m-	à-	ḡ			-á	-sá	passé lointain
m-	é-	ḡ			-à		passé récent
m-	àmò-	ḡ			-á		passé moyen
m-	é-	ḡ		-ák	-à		futur moyen
m-	é-	ḡ		-ák	-à	-ná	futur de demain
m-	é-	ḡ		-ák	-à	-sá	futur lointain
m-	ábí-	ḡ		-ák	-à		futur imminent

TABLE 4 – Conjugaison de bòwétǵè « donner » (1SG, groupe 2)

1	2	3	4	5	6	7	Valeur
m-	à-	w			-é		présent
m-	à-	w			-é	-né	passé d'hier
m-	à-	w			-é	-sé	passé lointain
m-	é-	w			-è		passé récent
m-	àmò-	w			-é		passé moyen
m-	é-	w		-étǵ	-è		futur moyen
m-	é-	w		-étǵ-	è	-né	futur de demain
m-	é-	w		-étǵ	-è	-sé	futur lointain
m-	ábí-	w		-étǵ	-è		futur imminent

TABLE 5 – Conjugaison de bòbónókò « choisir » (1SG, groupe 3)

1	2	3	4	5	6	7	Valeur
m-	à-	bón			-ó		présent
m-	à-	bón			-ó	-nó	passé d'hier
m-	à-	bón			-ó	-só	passé lointain
m-	é-	bón			-ò		passé récent
m-	àmò-	bón			-ó		passé moyen
m-	é-	bón		-ók	-ò		futur moyen
m-	é-	bón		-ók	-ò	-nó	futur de demain
m-	é-	bón		-ók	-ò	-só	futur lointain
m-	ábí-	bón		-ók	-ò		futur imminent

Des tableaux 3, 4 et 5, il ressort que les formes verbales fléchies s'organisent sur 7 positions :

- La CP 1 sert à marquer le sujet.
- La CP 2 sert à marquer l'indice temporel (IT). Je parle d'indice temporel car certains exposants (**à** et **é**) se retrouvent dans des temps différents. En effet, l'exposant **à** apparaît au présent et au passé (d'hier et moyen) tandis que l'exposant **é** apparaît au passé récent et au futur (moyen, d'hier et lointain). Il semblerait que les exposants en position 2 aient certes un rapport au temps mais ne désignent pas un temps bien défini. Autrement dit, leur fonction n'est pas clairement définie.
- La CP 3 sert à marquer le stem.
- La CP 4 sert à marquer la voix. Je pose l'hypothèse de l'existence de cette position en comparaison sur l'axe paradigmatique à la construction au passif⁴ dans laquelle un exposant est identifié.

4. Au passif, aucune forme du présent n'a été relevée. La raison peut être la méconnaissance du français par les informateurs interrogés. La traduction de « *l'enfant est frappé par sa mère* » a été traduite par *mwána épázùbwè nà mwàjito* « *l'enfant a été frappé par sa mère* ». Notons qu'il existe deux exposants qui marquent le passif en ikota. *ébò(ù)* apparaît lorsque le stem est de type C et *ùbò(ù)* apparaît lorsque le stem est de type CVC. On observe également une neutralisation au passif qui bloque toute harmonie vocalique après la CP 4.

TABLE 6 – Conjugaison au passif de bòḡákà « manger » (1SG, groupe 1)

1	2	3	4	5	6	7	Valeur
m-	à-	ḡ	-ébò		-è	-né	passé d'hier
m-	à-	ḡ	-ébò		-è	-sé	passé lointain
m-	é-	ḡ	-ébò		-è		passé récent
m-	àmò-	ḡ	-ébò		-è		passé moyen
m-	é-	ḡ	-ébò	-èḡ	-è		futur moyen
m-	é-	ḡ	-ébò	-èḡ	-è	-né	futur de demain
m-	é-	ḡ	-ébò	-èḡ	-è	-sé	futur lointain
m-	ábí-	ḡ	-ébò	-èḡ	-è		futur imminent

- La CP 5 sert à marquer l'inaccompli (INAC). Quand elle est vide, elle marque l'accompli.
- La CP 6 sert à marquer la voyelle thématique (VT). Cette position correspond à la finale verbale de Nurse (2008).
- La CP 7 sert à marquer l'éloignement temporel (E). Les exposants dans cette position renvoient à deux périodes distinctes. **n(á,é,ḡ)** s'emploient aussi bien au passé d'hier qu'au futur de demain. **s(á,é,ḡ)** s'emploient aussi bien au passé lointain qu'au futur lointain.

A l'actif affirmatif, l'harmonie vocalique a lieu à la périphérie droite du stem. Notons aussi que seules les positions 3 et 6 sont obligatoirement pleines (c'est-à-dire occupées par des exposants). Les autres positions peuvent être pleines ou vides.

Des tableaux 3, 4 et 5, une structure des formes verbales fléchies peut être identifiée :

TABLE 7 – Structure des formes verbales fléchies

1	2	3	4	5	6	7
Marque sujet	Indice temporel	Stem	Voix	Inaccompli	Voyelle thématique	Éloignement

Si comme Nurse (2008) je choisis de ranger l'ikota dans les langue qui marque le temps en combinant deux positions (TAM et FV qui correspondent à IT et VT dans mon analyse), on constate qu'une même combinaison peut être utilisée dans des constructions différentes.

TABLE 8 – Combinaison de deux positions

2...6	Temps
à...á	Présent passé d'hier passé lointain
é...â	passé récent futur imminent futur moyen futur de demain futur lointain

La combinaison de deux positions ne suffit pas à marquer le temps en ikota. J'émetts donc l'hypothèse selon laquelle, le temps en ikota est marqué par la combinaison de l'ensemble des positions d'une construction verbale. Le futur d'hier par exemple sera marqué par la combinaison suivante : Marque sujet + IT + Stem + Voix (vide) + INAC + VT + E (hier) = futur d'hier (actif affirmatif)

(12) m + é + ɕ + ák + à + ná = méɕákàná (futur d'hier, actif affirmatif)

5 Conclusion

Le verbe fléchi en ikota s'organise sur des positions dont les fonctions ne sont pas toujours identifiées. Il s'agit entre autre de la position 2. En effet, cette position demeure à ce jour ambiguë car certains exposants l'occupant se retrouvent dans différentes constructions d'où le choix de parler d'indice temporel. Nous avons vu également que deux positions seules ne suffisent pas à identifier un temps. L'analyse proposée consiste donc à combiner l'ensemble des classes de position d'une construction verbale.

Dans cet article, 9 temps ont été identifiés. Toutefois, dans le cadre de mes recherches, il apparaît que l'existence d'un présent progressif n'est pas à exclure. Cependant, cela nécessite d'être confirmée par une enquête de terrain supplémentaire.

Bibliographie

- BINNICK, Robert I (2012). *The Oxford handbook of tense and aspect*. Oxford University Press.
- CREISSELS, Denis (1991). *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*. Ellug.
- CREISSELS, Denis (2004). La nature hybride de l'infinitif tswana 1.

- HEINE, Bernd et NURSE, Derek (2004). *Les langues africaines*. KARTHALA Editions.
- IDIATA, Daniel F (2006). *Parlons isangu : langue et culture des Bantu-Masangu du Gabon*. L'Harmattan.
- MAGNANA EKOUKOU, Brunelle (2010). *Morphologie nominale de l'ikota : inventaire des préfixes de classes nominales*. Mémoire de master 2, Université d'Orléans.
- MAGNANA EKOUKOU, Brunelle (2015). *Description de l'ikota (B25), langue bantu du Gabon. Implémentation de la morphosyntaxe et de la syntaxe*. Thèse de doctorat, Université d'Orléans.
- MEEUSSEN, A E (1967). Bantu grammatical reconstructions. *Africana linguistica*, 3 :79–121.
- MOUGUIAMA, Daouda P (2005). *Contribution de la linguistique à l'histoire des peuples du Gabon : la méthode comparative et son application au bantu*. CNRS.
- NGOBUOUE, Marina Z (2009). *Pour une phonologie fonctionnelle de l'ikota de Massaha (Ogooué-ivindo)*. Mémoire de DEA, Université omar bongo.
- NURSE, Derek (2008). *Tense and aspect in Bantu*. Oxford University Press.
- PIRON, Pascale (1990). *Eléments de description du kota, langue bantoue du Gabon*. Mémoire de licence spécial africaine, Université libre de Bruxelles.
- STUMP, Gregory T (1992). On the theoretical status of position class restrictions on inflectional affixes. In *Yearbook of Morphology*, 211–241. Springer.
- STUMP, Gregory T (1993). Position classes and morphological theory. In *Yearbook of Morphology 1992*, 129–180. Springer.